

Rama Nama



ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम




Jésus en Inde (4)

Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

-
- ◆ Editorial
 - ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - I : Conversation entre Rama et Narada
 - ◆ Hamsa : III - Chapitre VII : les corresponsables du corps subtil dans le corps physique
 - ◆ Ramdas sur lui-même
 - ◆ La signification mystique du nom : Yogi Ramsuratkumar (*Teddy Kommal*)
 - ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
 - ◆ Le Nama Japa selon RAMANA MAHARSHI (5)
 - ◆ Bharat, notre Mère à tous : l'Irlande, fille des Aryas
 - ◆ Réponse d'un Maître : Sri Nisargadatta
 - ◆ Durga comme maya - Mental et buddhi (*C.C.Krishna*)
 - ◆ Le Nom Divin et sa pratique - II (*H.Poddar*)
 - ◆ Commentaire de l'EVANGILE - Ev. Akashique (24) : Jésus à Jabannath
 - ◆ La consécration du YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM
 - ◆ La gloire Nom Divin (I) (*Sri J.K. Sahasrabudhe*)
- 
-

"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

Le jour auspiceux de RAM NAVAMI, cette année le 5 avril, le terrain de Chitrakut a été consacré en tant que YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM. Vous en trouverez les échos dans ce numéro.

Nous sommes heureux par ailleurs de faire paraître la première partie d'un texte en trois volets sur la Gloire du Ramnam écrit pour RAMA NAMA par Sri J.K. Sahasrabudhe, disciple de Pujya Baba Belsare, lui-même disciple de Sri Brahma Chaitanya Maharaj Gondavalekar. Sri Sahasrabudhe a découvert RAMA NAMA ... à Kanhangad, à l'ashram de Swami RAMDAS. Nous sommes depuis en correspondance constante. Lors du dernier voyage de Krishna en Inde il a fait en sorte qu'il lui soit remis, à l'escale de Mumbai, les Discours et autres livres du Maharaj ! Son amour et son 'surrender' sont un exemple pour tous. RAMA NAMA avait déjà fait paraître la biographie du Maharaj écrite par Sri Sahasrabudhe.

Du 20 au 25 avril, sous l'égide du Vishva Hindu Parishad, vont se tenir à Maurice 4 Hindu Sangam régionaux et un Hindu Dhangam national dont le but est de rassembler la 'famille hindoue mauricienne' à ce jour divisée principalement selon les critères linguistiques. Swami Chinmayananda, de Haridvar, Bharat, et député BJP au Lok Sabha, délivrera à cette occasion des discours sur les sujets : 'Situation générale et besoin de l'unité hindoue' et 'L'Hindouisme dans le prochain millénaire'. Il sera rendu compte de cet évènement important dans le prochain numéro.

Dans un autre domaine, ayant trouvé un fournisseur de CD-Rom vierges à un prix nettement plus bas, il est maintenant possible d'obtenir les CD du Ramnam et de Yogiji chantant Mantras et Shlokas à un prix plus intéressant.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !!!



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre I : CONVERSATION ENTRE RAMA ET NARADA (suite)

Hymne de Narada (suite)

- 27.- Tu es le Soi de tout, car Toi, qui es la lumière de la Pure Conscience, illumine la buddhi associée à tous les corps.
- 28.- Tout comme, du fait de l'ignorance, on surimpose un serpent à une corde, de même toutes les entités sont-elles surimposées à Toi. Lorsque Toi, le substratum, es perçu, toutes ces surimpositions se dissolvent en Toi. C'est pourquoi on doit toujours pratiquer cette discipline de connaissance.
- 29.- En ceux qui sont doués d'une véritable dévotion à Toi, cette connaissance en tant qu'expérience apparaît par étapes. Aussi ce ne sont que ceux qui ont de la dévotion envers Toi qui atteignent mukti (la libération).
- 30.- Je suis le serviteur de Tes bhaktas et de ceux qui sont dévoués à Tes bhaktas. Aussi daigne me bénir, Ô Seigneur ! et ne laisse pas Ta Maya m'illusionner.
- 31.- Je suis, ô Seigneur, le rejeton de Brahma qui fut généré à partir du lotus de Ton nombril, et donc Ton petit-fils. Aussi, ô Rama, daigne me sauver, moi qui suis Ton bhakta.

Départ de Narada

32-35.- En disant ces mots, Narada se prosterna plusieurs fois devant Rama et continua, des larmes de joie coulant de ses yeux : "Ô Rama, j'ai été envoyé ici par Brahma. Ô Toi le plus noble du clan des Raghus, Tu es né dans ce monde pour détruire Ravana. Ton Père est maintenant en train de T'installer comme souverain, pour la protection du pays. Si tu deviens occupé par les affaires de l'Etat, la destruction de Ravana peut ne pourra avoir lieu. Mais Tu as fait le voeu de soulager le monde de son fardeau. Puisse-Tu être heureux d'accomplir ce voeu, car Tu es dévoué à la Vérité." Entendant ces paroles, Rama dit avec un sourire à Narada :

36.- Narada, écoute moi. Il n'y a rien qui ne soit en Ma connaissance. Ce que j'ai promis de faire jadis sera accompli de manière certaine. Il n'y a aucun besoin de douter à ce sujet. Je détruirai la tribu entière de ces rakshasas et soulagerai ainsi la terre de son fardeau. Mais je ne le ferai que graduellement, seloh leur prarabdha (1), qui ne prend effet qu'avec le passage du temps. Pour la destruction de Ravana, je partirai vers la forêt de Dandakaranya demain même. J'y demeurerai pendant quatorze ans sous l'habit d'un muni (sage). Prenant pour occasion l'apparence de Sita, je détruirai ce mauvais bonhomme de Ravana avec ses parents et ses amis.

40.- Là-dessus le sage Narada, après avoir fait trois fois la circumambulation de Rama et s'être prosterné totalement devant lui, partit avec sa permission vers sa demeure divine.

41.- Quiconque étudie, entend ou se rappelle cette conversation entre Rama et le sage Narada chaque jour et avec une dévotion constante, sera béni par la renonciation suivie de la libération, qui est rarement obtenue même par les êtres célestes.

A suivre

(1) Le prarabdha (karma) est le karma dont les effets se produisent dans la vie actuelle mais dont les causes se situent dans la vie ou les vies précédentes.



HAMSA

TROISIEME PARTIE

MICROCOSME DU MACROCOSME

VII

LES CORRESPONDANCES DU CORPS SUBTIL DANS LE CORPS PHYSIQUE

Il peut être intéressant de connaître quelques-unes de ces correspondances.

I.- BRAHMARANDHRA.-

Parlons par ordre et commençons par le brahmarandhra ou trou de *Brahman*. C'est donc par là, en quelque sorte, que pénètre le jiva prisonnier de *MAYA*.

Sa correspondance physique est la FONTANELLE. Il doit être relevé et remarqué que c'est cette fontanelle qui se ferme en dernier après la naissance, symbolisant, montrant l'entrée du *jiva* qui s'emprisonne, puis la fermeture.

II.- SUSUMNANADI.-

La correspondance physique est le canal médullaire de la moelle épinière.

III.- LES PRINCIPAUX CAKRA.-

Il est évident qu'il ne faut pas voir des correspondances absolues puisqu'il ne s'agit pas du même domaine, mais en quelque sorte de simples parallèles.

1/ Sahasrarapadmacakra : Le haut du *sahasrarapadma* est le *brahmarandhra* et nous avons vu que sa correspondance était la fontanelle.

Le parallèle peut être trouvé dans la Corona Radiata ou Plexus choroïde du 4ème ventricule, au sommet de la tête. Il a 1.008 fibres.

2/ Ajnacakra (2 pétales) : glande pinéale et corps pituitaire. C'est le siège du troisième oeil. Dans le lobe frontal du cerveau.

3/ Visuddhacakra : plexus pharyngé.

4/ Anahatacakra : plexus cardiaque.

5/ Manipuracakra (10 pétales) : plexus solaire. Il a ses 10 branches. Il est dans la région du rein.

6/ Svadhithana (6 pétales) : Plexus sacré avec 6 branches, appelé aussi plexus hypogastrique ou plexus prostatique.

6/ Muladharacakra (4 pétales) : plexus pelvien ou sacrococcygien, avec 4 branches : pelvienne, hémorroïdale, vésicale et prostatique.

Tout cela reste secondaire au regard de notre exposé.



Ramdas sur lui-même

Dieu fit toutes ces choses pour Ramdas. Ramdas priait Dieu davantage. "O Dieu, rend moi complètement fou de Toi." C'est la folie de Dieu qui fait que nous nous souvenons constamment de Lui. Car, s'Il nous possède, nous ne pouvons L'oublier. Jusque là nous devons répéter Son nom. Lorsque Ramdas fut dans cet état de folie, un ami lui dit : "En répétant le nom de Dieu vous devenez fou. Vous devez l'abandonner." Mais Ramdas répondit : "Non. Il le répétera de manière si incessante qu'il fera trembler avec le Nom les murs de cette pièce." Telle était la détermination que Dieu lui donna à cette époque. Voilà comment Dieu l'a fait ce qu'il est. Par Sa grâce seule Ramdas fut formé pour entrer sur ce chemin, par Sa grâce seule il fut formé pour marcher dessus, et par Sa grâce seule il a atteint le but.

* * *

A Junagadh Ramdas se rendit à un Ram Mandir. Là le Mahant demanda le nom de Ramdas. En entendant le nom il dit : "Vous n'êtes pas un sannyasi, votre nom et la robe ocre ne vont pas ensemble. Vous devez changer votre nom ou

porter des vêtements blancs." Ramdas lui dit humblement que le nom et la le vêtement li avaient été donné par Ram et qu'il n'était pas prêt à en changer jusqu'à ce que Ram lui ordonne de le faire. Puis Ramdas quitta l'endroit. En quelques minutes Ramdas trouva un sannyasi qui l'emmena au Sannyas Ashram. Ramdas y resta pendant une quinzaine de jours. Ce Mahant aussi aimait Ramdas. C'était la coutume dans cet ashram de distribuer l'argent reçus des bhaktas à tous les sannyasis qui y étaient présents. Quelqu'un apporta à Ramdas aussi sa part et demanda son nom pour le porter sur le registre. Ils n'avaient pas connu ce nom pendant toute la durée de ces quinze jours. Ils furent choqués lorsque Ramdas mentionna son nom. Le Mahant dit : "Comment avez-vous fait pour rester ici ? Ça n'est que pour les sannyasis. Vous dites que votre nom est Ramdas. Comment s'accorde-t-il avec vos vêtements ? Vous devez changer votre nom." Ramdas lui donna la même réponse que celle qu'il avait donnée au Mahant du Ram Mandir. Le Mahant lui suggéra alors que l'on devait faire paraître dans les livres l'argent comme ayant été donné à un sannyasi sans mentionner de nom. Mais Ramdas dit au Mahant qu'il n'avait pas besoin d'argent. Ceci fut pour eux une autre surprise du fait que tous les autres étaient si avides d'en avoir. Ainsi, 'Swami' et 'Ramdas' ne sonnent-ils pas bien ensemble. Ramdas n'a jamais voulu être appelé 'Swami'. Son vêtement ocre est maintenant parti, mais 'Swami' demeure. Le mot 'Swami' s'accorde bien avec les noms 'Sivananda', Vivekananda' etc... mais pas avec Ramdas.

(à suivre)

La signification mystique du Nom Yogi Ramsuratkumar

Teddy Kommal

Je salue d'abord le Vénéré Bhagavan Ananta Sri Yogi Ramsuratkumar, Rammam Premí ! Tapasí Baba sít : "Pourquoi ne pas dire Kumar Ram Surat et regarder la beauté transformée !"

'Kumar' signifie 'adolescent, prince', ou même 'enfant' ou 'fils'. Acceptions ici 'Prince', dans le sens 'Le prince d'Ayodhya'.

Surat signifie 'forme'.

Ainsi, 'Ramsurat' doit signifier une exhortation : "Fonds-toi dans la forme du Prince d'Ayodhya appelé Rama. C'est à dire : fais comme il a fait."

Qu'a-t-il fait ? Véritable indifférence aux événements. Le même pour le couronnement, le même dans l'exil. Le même dans la véritable Royauté. La même attitude en tout.

Le faites-vous ? C'est ce qu'est un véritable fidèle de Ramsuratkumar. Il s'ensuit comme corrolaire :

**Jaadhí vidhí raakhe Ram taahí vidhí rahiye
raatrandívasa aathoyaam Raam Raam kaahiye.**

(Signification : Quelque soit la voie que le Seigneur Rama veut que tu prennes, n'accepte de la vivre, mais en chantant le Ram Ram 24 heures sur 24 toute ta vie.) Chante mentalement. Regarde. Comprends que "Quelque soit la voie que le Seigneur veut que tu prennes" n'est pas entre tes mains. C'est Son plaisir, Son domaine. En d'autres termes, les circonstances dans lesquelles tu te trouves placé ne sont pas ta création mais le fait d'accepter les circonstances et de te mouler selon ces circonstances est 100% entre tes mains. Aussi, fait ce qui est entre tes mains et fais-le en chantant toujours Son NOM. Pourquoi pleurer dans l'adversité et rire dans le plaisir ? Cela c'est l'ABANDON. Voilà ce que porte le nom RAM SURAT KUMAR.

Courtesy : Tattva Darsana

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 28 février 1998, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 140.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 47.100.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**Le Rama Nama Japa selon
RAMANA MAHARSHI**

Le véritable japa n'est pas extérieur et par conséquent ne doit pas être recherché hors de vous. Il est à l'intérieur de vous, et il est éternel. Il est toujours réalisé. Vous prétendez que vous n'en avez pas conscience. Il exige qu'on y porte une attention constante. Aucun autre effort n'est nécessaire. Cet effort d'attention a pour seul but de vous empêcher d'être distrait par d'autres pensées.

BHARAT, notre Mère à tous

L'Irlande, fille des Aryas

"Les érudits irlandais sont très fiers du fait que leurs ancêtres étaient Aryas et qu'ils vinrent en Irlande lorsque l'Inde et l'Iran formaient encore un seul pays. Même aujourd'hui le nom officiel de l'Irlande est 'Erin', dérivation d' 'Arya'. Les légendes irlandaises sont pleines d'empreintes de légendes aryennes communes à l'Inde et à l'Iran. Le culte des arbres était une des plus anciennes formes de culte en Irlande comme elle l'était en Inde et dans beaucoup de pays (les irlandais appelaient leur arbre sacré "Darrakh" ('arbre' se dit 'dar' en sanscrit).

"Les Hindous ont leur triade de Brahman, Vishnu et Shiva... De même les druides avaient leur triade de Baal, Budh et Grian et ils appelaient leur fête de Mai *'La Budha na Baal tinnae'*".

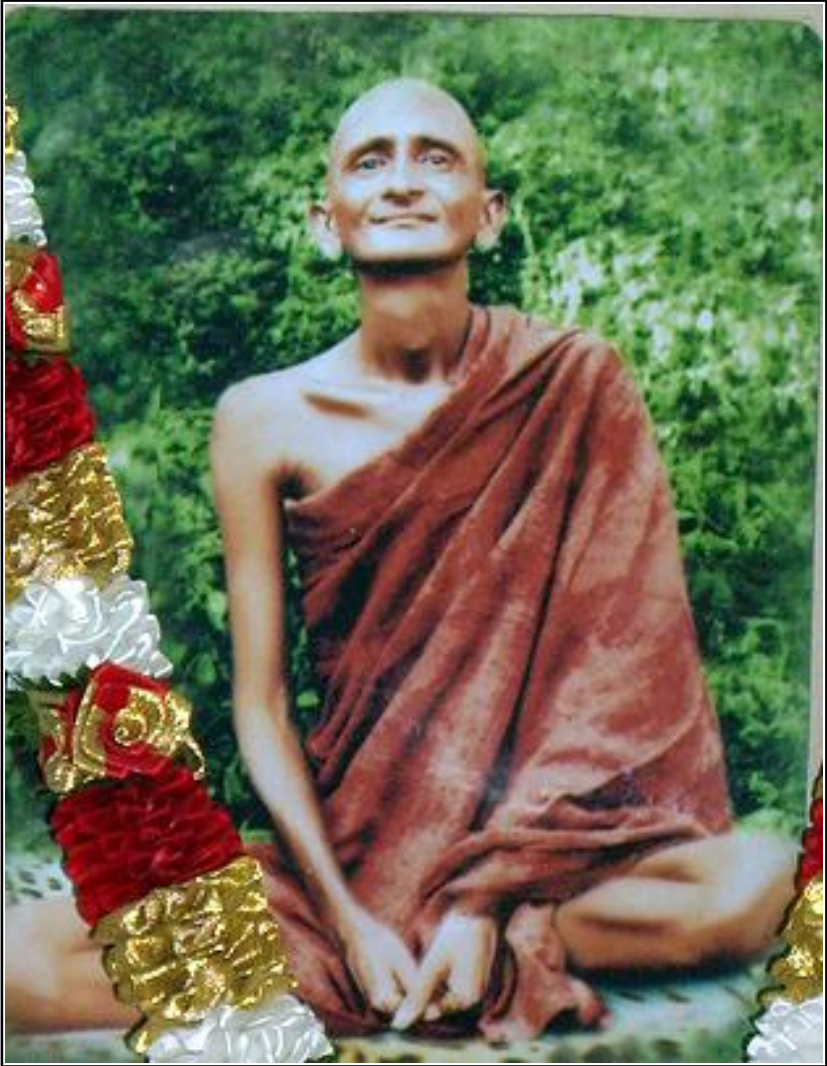
Dans 'La Mythologie irlandaise' de H.D.D. Jubian Ville, nous pouvons lire l'histoire de la déesse Etain qui il y a des siècles tomba malade et le demeura pendant 1.500 ans : *"Puis de l'Inde vinrent les dieux de la Mer et de la Terre avec deux vaches et elle fut guérie par leur lait."*

La vache était aussi sacrée en Irlande. Et ils célébraient la Fête de la Vache comme le Gop-Ashtami indien. "Les vaches étaient décorées de verveine et de sorbier et étaient aspergées de la première eau tirée du puits après minuit." Cela était considéré comme un antidote à la sorcellerie et quiconque réussissait à être le premier au puits jetait dedans une touffe d'herbe appelée herbe Cuisha (Kusha en sanscrit ou en hindi) pour montrer que l'eau sacrée avait été protégée. De même les hindous estiment l'herbe Kusha comme sacrée et la jettent dans leurs puits dans le même but."

Les Irlandais comme les Hindous rendaient culte au feu et à l'eau.

"Le peuple irlandais est venu du berceau oriental de la race arya."
(Président de Valera)

(Tiré de "India, mother of us all", de Chaman Lal)



Swami Ramdas

Réponses d'un Maître, Sri Nisargadatta

Question : C'est une expérience quotidienne qu'en se réveillant le monde apparaît soudainement. D'où vient-il ?

Le Maître : Avant que quoi que ce soit ne puisse venir à l'existence, il doit y avoir quelqu'un d'où elle vient. Toute apparition et toute disparition présupposent un changement se détachant sur un fond immuable.

Q.- : J'étais inconscient avant de me réveiller.

M.- : Dans quel sens ? En ayant oublié, ou en n'ayant pas expérimenté ? N'expérimentez-vous pas même lorsque vous êtes inconscient ? Pouvez-vous exister sans savoir ? Un manque dans le souvenir, est-ce une preuve de non-existence ? Et pouvez-vous parler valablement de votre propre non-existence comme d'une expérience réelle ? Vous ne pouvez même pas dire que votre mental n'existait pas. Ne vous êtes-vous pas réveillé parce qu'on vous a appelé ? Et en vous réveillant, n'est-ce pas le sens "Je suis" qui est d'abord apparu ? Un grain de conscience doit exister même pendant le sommeil, ou s'évanouir. En se réveillant l'expérience se déroule : "Je suis - le corps - dans le monde." Cela peut apparaître en succession mais en fait tout est simultané, une simple idée d'avoir un corps dans un monde. Peut-il y avoir le sens de "Je suis" dans être quelqu'un ?

Q.- : Je suis toujours quelqu'un avec ses souvenirs et ses habitudes. Je ne connais pas d'autre "Je suis".

M.- : Peut-être quelque chose vous empêche-t-il de savoir ? Lorsque vous ne connaissez pas quelque chose que quelqu'un d'autre connaît, que faites-vous ?

Q.- : Je recherche la source de leur connaissance sous leur instruction.

M.- N'est-il pas important que vous sachiez si vous n'êtes qu'un simple corps ou quelque chose d'autre ? Ou, peut-être, rien du tout ? Ne voyez-vous pas que tous vos problèmes sont des problèmes de votre corps : nourriture, vêtement, toit, famille, amis, nom, renom, sécurité, survie, tous ces problèmes perdent leur sens à l'instant où vous réalisez que vous pouvez ne pas être qu'un simple corps.

Q.- : Quel profit y a-t-il à savoir que je ne suis pas le corps ?

M.- : Même dire que vous n'êtes pas le corps n'est pas tout à fait juste. En un sens vous êtes tous les corps, coeurs et mentaux et plus encore. Allez profondément dans le sens de 'Je suis' et vous trouverez. Comment trouvez-vous une chose que vous avez égarée ou oubliée. ? Vous la gardez en votre mental jusqu'au moment où vous vous en rappelez. Le sens de l'être, ou de 'je suis', est le premier à

RAMA NAMA

apparaître. Demandez-vous d'où il vient, ou regardez-le tranquillement. Lorsque le mental demeure dans le 'je suis', sans bouger, vous entrez dans un état qui ne peut être exprimé par les mots mais qui peut être vécu. Tout ce que vous avez besoin de faire est d'essayer et d'essayer encore. Après tout le sens 'je suis' est toujours avec vous, simplement vous lui avez attaché toutes sortes de choses : corps, sentiments, pensées, idées, possessions, etc. Toutes ces auto-identifications sont trompeuses. A cause d'elles vous vous prenez pour ce que vous n'êtes pas.

Q.- : Alors que suis-je ?

M.- : Il est suffisant de savoir ce que vous n'êtes pas. Vous n'avez pas besoin de savoir ce que vous êtes. Car, aussi longtemps que la connaissance signifie une description en termes de ce qui est déjà connu, perceptible ou conceptuel, il ne peut y avoir une chose telle que la connaissance de soi, car ce que vous êtes ne peut être décrit, sauf comme une négation totale. Tout ce que vous pouvez dire est : "Je ne suis pas ceci, je ne suis pas cela." Vous ne pouvez pas dire de manière significative 'ceci est ce que je suis'. Cela n'a simplement pas de sens. Ce que vous pouvez désigner comme 'ceci' ou 'cela' ne peut être vous-même. Assurément, vous ne pouvez pas être 'quelque chose' d'autre. Vous n'êtes rien de perceptible ou d'imaginable. Pourtant, sans vous il ne peut y avoir ni perception ni imagination. Vous observez le cœur ressentir, l'esprit penser, le corps agir; l'acte même de percevoir montre que vous n'êtes pas ce que vous percevez.. Peut-il y avoir perception, expérience, sans vous ? Une expérience doit 'appartenir'. Quelqu'un doit venir et la déclarer comme sienne. Sans un expérimentateur l'expérience n'est pas réelle. C'est l'expérimentateur qui donne réalité à l'expérience. Une expérience que vous ne pouvez avoir, de quelle valeur est-elle pour vous ?

Q.- : Le sens d'être un expérimentateur, le sens de 'je suis', n'est-ce pas aussi une expérience ?

M.- : Evidemment, toute chose expérimentée est une expérience. Et dans toute expérience il y a son expérimentateur. La mémoire crée l'illusion de la continuité. En réalité chaque expérience a son propre expérimentateur et le sens de l'identité est du au facteur commun à la racine de toutes les relations expérimentateur-expérience. Identité et continuité ne sont pas pareilles. Tout comme chaque fleur a sa propre couleur, mais que toutes les couleurs sont causées par la même lumière, ainsi beaucoup d'expérimentateurs apparaissent dans la conscience indivise et indivisible, chacun séparé en mémoire, identique en essence. Cette essence est la racine, la fondation, la 'possibilité' sans temps et sans espace de toute expérience.

Q.- : Comment est-ce que je l'atteins ?

M.- Vous n'avez pas besoin de l'atteindre, car vous l'êtes. Elle vous atteindra, si vous lui donnez une chance. Laissez aller votre attachement à l'irréel et le réel entrera vite et comme sur des roulettes dans son bien. Arrêtez de vous imaginer vous-mêmes étant ou faisant ceci ou cela et que la réalisation que vous êtes la source et le cœur de tout va poindre sur vous. Avec ceci viendra un grand amour qui n'est pas un choix, ou une prédilection, ni un attachement, mais un pouvoir qui rend toutes les choses dignes d'amour et sympathiques.

Durga comme Maya

Mental et buddhi

C.C. Krishna

(4ème discours : 6 octobre 1997)

Om Ganeshaya Namah

Mes frères et mes soeurs, pranam

Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

Pourquoi chante-t-on le mantra : "*Om Ganashaya namah*" ? C'est pour suivre ce que nous avons dit hier, pour appeler en nous la sagesse. Comme nous l'avons vu, Ganesh représente l'intellect éclairé, la buddhi. En ce sens, il est fils de Shivji. Tous les dieux sont des serviteurs de la Conscience. Tous les dieux ne sont pas à l'extérieur, ils sont tous en vous, en nous-mêmes.

Alors, pour bien faire comprendre, je vais essayer de prendre quelques exemples entre la Conscience et Maya.

Dans les Ecritures hindoues, vous connaissez tous l'histoire où Shivji et Parvati demandent à leurs deux fils, Kartikeya et Ganesh, de faire le tour de l'Univers. Il y en a un qui part tout de suite comme un fou, et il s'en va, il s'en va au loin, tandis que l'autre réfléchit, va en lui-même et juste fait le tour de Shivji, et il a fait le tour de l'Univers. C'est cela la différence entre manas, la tête, le mental, qui est représenté par Kartikeya, et buddhi, l'Intelligence. Buddhi sait que la Conscience est là, est là-même où l'on est, à l'intérieur de soi, tandis que le mental tout de suite réagit et fonce n'importe comment n'importe où, et Kartikeya est revenu très très longtemps après. C'est cela la différence. Lorsque l'on fait appel à Ganesh, '*Om Ganeshaya Namah*', on ne part pas comme un fou, on ne réagit pas. Et cela est une expérience de tous les jours. Lorsque vous êtes à l'usine, que vous travaillez et que votre chef vous fait une remontrance, par exemple, la première des choses, le mental, la tête, tout de suite va dire : "Ah, l'imbécile, il m'énerve celui-là, je vais essayer de le rattraper quelque part", ça ne sert à rien, vous vous emballez, ça c'est Maya, vous êtes pris dans le piège de Maya. Donc la buddhi consiste à se dire : "O.K., c'est la lila du Seigneur et point final." Ça c'est un premier exemple.

RAMA NAMA

Un autre exemple. Vous voyez ici un blanc, vous faire un discours. Automatiquement vous avez des idées : "Oh là, les blancs, oh là!" Mais çela c'est Maya. Est-ce que vous me connaissez ? Vous ne me connaissez pas. Vous connaissez le corps, vous voyez qu'il est blanc, c'est l'apparence çà, Durga Ma, l'énergie, l'apparence que prend Durga Ma, mais l'atma à l'intérieur, vous ne le connaissez pas, vous ne me connaissez pas. Mon Guru dit : *"Tounhara nam Krishna hai."* *"Mei Bharatmata ka putra hou"* ("Ton nom est Krishna". "Bharat Mata est ma Mère"). Mais vous voyez un corps blanc. Alors automatiquement, votre mental s'en va. Si vous disiez *"Om Ganeshaya namah"*, vous iriez à l'intérieur de vous-mêmes et vous verriez l'atman. Et c'est ainsi qu'avec tous nos frères et soeurs nous nous comportons tous les jours, au lieu de faire appel à Ganesh, à l'intelligence, à la buddhi, à la sagesse qu'il y a en nous, tout de suite on s'en va, on galope, on fait n'importe quoi. Cela était un deuxième exemple.

Un troisième exemple : mon Guru, Yogi Ramsuratkumar, avait jadis un chien. Cette histoire est connue mais Il me l'a racontée de nouveau. Il avait appelé son chien "Sai Baba". Un jour, un dévot de Satya Sai Baba vient à Tiruvannamalai pour avoir le darshan de Yogi Ramsuratkumar et, pendant la conversation, Yogi Ramsuratkumar appelle son chien : *"Eh Sai Baba, Sai Baba, come here !"*. Le dévot de Sathya Sai Baba devient complètement fou : *"Comment ? Comment ! Mais c'est une honte ! Un hindou qui appelle son chien Satya Sai Baba ! C'est un sacrilège ! Moi, quand j'aurai un chien je vais l'appeler Yogi Ramsuratkumar !"* Cà c'est manas ! Et buddhi, Ramsuratkumar, a répondu aussitôt, en riant : *"Ah, tu feras bien, comme cela, à chaque fois que tu appelleras ton chien, tu penseras à moi."* C'est çà la différence. Voir toujours l'âme dans les choses, le fond des choses, aller au-delà de Maya.

Autre chose, autre exemple : Durga Ma, Durga Mata. Nous avons vu que Durga Mata devenait toutes les choses de l'Univers puisqu'elle était Adi shakti, l'Energie primordiale. Cette Adishakti devient tout, que ce soit les tables, les chaises, etc..., tout cela ce sont des formes prises par Adishakti, mais vous appelez çà une chaise, ou un bureau, ou une fenêtre. En fait ce sont des formes de Durga Mata. Donc là aussi c'est une illusion. Nous vivons constamment dans l'illusion. Mais si même dans les choses vous voyiez Durga Mata, vous respecteriez plus les choses. Si vous voyiez Ram dans les autres, parce que chacun a Ram en lui, vous respecteriez plus les autres. Actuellement nous sommes dans une civilisation où, comme nous l'avons vu, les jeunes ont perdu leur culture sauf ici, parce que c'est un village béni, mais tout le monde parle en créole. Une seule chose, si tout le monde, si seulement tous les hindous revenaient au salut hindou, anjali : *"Namaste"*, au lieu de se serrer la main - excusez-moi de le dire - comme des crétiens... Namaste, c'est le respect. Namasté, qu'est-ce que çà veut dire, c'est le respect de l'autre, çela veut dire : "Toi et moi sommes un", c'est le plus beau salut qui puisse exister. Je vais vous expliquer d'où vient le serrage de main. Parce que c'est tout à fait Maya, vous voyez les blancs faire çà alors automatiquement tout le monde fait çà. On veut faire comme les blancs parce que les blancs ont des pantalons qui sont beaux, etc., etc. Cà c'est complètement Maya ! Le serrage des mains, cela vient des temps médiévaux en Europe où il y avait des chevaliers qui se battaient en duel avec des grandes lances et avant le combat ils se rencontraient et ils se serraient la main, ils se serraient la main le plus fort possible, pour dire : "Moi, JE suis le plus fort ! Moi JE vais te battre !" , pour bien montrer la force. Et maintenant tout le monde, au lieu de dire (en faisant l'anjali) : "Toi et moi sommes un, en le Seigneur, en Shivji", tout le monde dit : "voilà, çà c'est moi, çà, regarde comme je suis fort !" Voilà ce que nous sommes devenus !

RAMA NAMA

Voilà ce qu'est devenue la civilisation hindoue ! C'est absolument déplorable, vraiment déplorable. C'était un autre exemple.

Autre exemple encore : Durga Ma est devenue tout. Elle est devenue aussi la terre, et vous l'appellez Bhumi Ma. Alors d'un côté, vous croyez que Bhumi Ma c'est une déesse, là dans le ciel, non, Bhumi Ma elle est là, là, ici, autour de vous, partout. Et alors vous faites des grandes prières à Bhumi Ma : "*Oh Bhumi Ma, oh donne-MOI ci, donne-MOI ça, etc... Bhumi Ma, Bhumi Ma, Bhumi Ma, grande déesse !*" Et puis d'un autre côté vous lui jetez toutes vos ordures, sur Bhumi Ma. Vous jetez vos papiers, vos plastiques, vos bouteilles de Coca Cola vides, etc... Non ! Il vaut mieux ne pas faire de prières à Bhumi Ma, mais il vaut mieux respecter Bhumi Ma. Ça c'est une vraie prière ! Ça c'est la vie de tous les jours ! La religion ça n'est pas quelque chose qui se passe dans le ciel, il n'y a pas d'un côté un bureau, ici la pharmacie, la salle de bains, et ici le travail, ici la santé, ici la religion. La religion c'est tout. Votre respiration, ça n'est pas vous qui dites : "oh là là attention, faut pas que j'oublie de respirer sinon je vais mourir !" Non, vous respirez automatiquement, c'est Dieu en vous qui vous fait respirer à chaque seconde. Chaque geste de la vie, chaque seconde de la vie est religion. Religion, ça veut dire se 're-lie', religare en latin, ce qui relie l'homme, ou la femme, ce qui relie l'être humain à Lui-même, à Dieu en lui. Yoga, qu'est-ce que ça veut dire, yoga ? Ça vient de la racine sanskrite 'yuj-'. Ça veut dire 'relier, unir'. Religion et yoga, ce sont des termes qui veulent dire e-xac-te-ment la-même-chose. Donc il vaut mieux à la limite quelqu'un qui ne croit pas en Dieu du tout, un athée, mais qui respecte Bhumi Ma, que quelqu'un qui dit "*ah, Bhumi Ma, donne-moi ça*" et qui crache dessus. Imaginez que vous ayez un fils qui vous dit : "*Ah Mama j'taime bien ! Ah Mama ! Mei tum se piar karte hou ! Ah Mama Mama !*" et puis qu'est-ce qu'il fait ? Il va chercher de la boue et il vous la jette dessus ! On fait exactement la même chose, mais on ne s'en rend pas compte ! Maya ! Maya ! Maya ! Illusion, illusion ! Tout est comme ça. Donc il faut essayer : "*Om Ganeshaya Namah*", d'aller au fond de soi-même, pour voir où est la vérité profonde des choses.

Hier je me suis fait traduire quelques questions, et il y a des jeunes qui posaient des questions sur la Durga Puja, qu'est-ce qu'il faut mettre, s'il faut mettre des champignons, des noix de coco, des ceci, des cela, etc. Au fond des choses, je dis bien : au fond des choses : peu importe ce que l'on met, peu importe parce que le but, c'est d'offrir son coeur. Le but c'est d'offrir son coeur, et sa tête, pour oublier sa tête. On s'offre soi-même, à Durga Ma ! Alors d'où viennent toutes ces pujas, etc... Pourquoi faut-il faire ceci, faut-il faire cela ?

Au Satya Yuga, il y a très très longtemps, il y a des millions d'années, et non pas il y a des milliers d'années comme on le croit - ça c'est Maya aussi, qui fait croire que l'homme a commencé seulement il y a 5.000 ans - pendant le Satya Yug, au temps des rishis, les rishis avaient une conscience divine, ils étaient en harmonie complète avec le Sanatana Dharma, avec la Loi Eternelle, avec la Conscience Divine. C'est pour cela que les mantras leur venaient automatiquement. Il y a quatre âges dans un Mahayuga : Satya Yug, Treta Yug, Dvapara Yug, Kali Yug. A la fin du Satya Yug, la conscience de l'homme n'est plus divine. On pourrait dire qu'à cause du désir, et la tête qui commence à marcher, l'illusion commence à venir et le 4/4 de conscience, d'une conscience de 100 % la conscience à la fin du Satya Yug est de 75 % et l'ego, le mental, de 25 %. Alors, au début du Treta Yug on ne comprend plus bien le Veda, déjà, et c'est pour ça qu'après les Puranas sont venus. En fait, il est complètement fou de rejeter les

RAMA NAMA

Puranas, toute la vérité est aussi dans les Puranas, même si c'est la Smriti, mais elle y est sous forme symbolique, sous forme de symboles, comme Ganesh est un symbole, sous forme de symboles. Si vous ne faites pas appel à buddhi, jamais vous ne comprendrez, jamais vous ne comprendrez les Ecritures. J'ai donné un exemple hier pour expliquer, je ne me rappelle plus ... J'avais aussi expliqué quel était le véritable sens intérieur du Ramayana. Si vous ne faites pas appel à buddhi, vous n'y arriverez jamais. A la fin du Treta Yug, la Conscience est de 50 % et l'ego de 50 %. L'ego devient de plus en plus fort, et au bout d'un moment même l'homme n'arrive plus à comprendre le sens des Puranas. Il croit effectivement qu'il y a Ganesh dans le ciel, il commence à croire ça. Alors là ça devient dramatique, mais c'est comme ça. L'inconscience, l'Ignorance gagne du terrain. Alors, à la fin du Dvapar Yug, qu'est-ce qu'on fait ? On en vient au rituel, et c'est là où naissent les pujas. Vous ne verrez jamais Krishna dans un mandir, vous ne verrez jamais Ram dans un mandir. Si vous l'avez vu, dites-le moi. Jamais, jamais ! A cette époque là, ça n'était pas nécessaire pour l'être humain parce que l'homme avait parfaitement conscience que "*Sarvam kalv idam Brahma*", que Dieu était partout, que Dieu était tout, que Durga Ma était toutes les choses. Il n'y avait pas besoin. Maintenant l'homme est devenu tellement ignorant qu'il a besoin d'un mandir, qu'il a besoin de faire des pujas. Alors pourquoi en fait faut-il toutes qualités de... il ne faut pas les mêmes herbes pour ceci, les mêmes herbes pour cela, ça dépend des dieux, etc... ? En fait, c'est pour obliger l'être humain à se concentrer sur la déité, sur la divinité à laquelle il va rendre culte. C'est pour que l'esprit sache exactement, pense toujours à Durga Ma. Le temps qu'il prépare toutes ces affaires, il est obligé de penser à Durga Ma, c'est fait pour ça. Mais hélas, encore maintenant, les gens ont complètement oublié le sens du rituel et ils ne pensent plus à Durga Ma, ils pensent : "Ah, il faut... ah, j'ai oublié le til'anis là, ah !" Ils pensent à ça seulement, ils ne pensent plus à Durga Ma ! Alors maintenant, pour le Kali Yug, tous les grands sages ont dit : il n'y a plus qu'une seule chose, et ça c'est la plus grande des choses pour le Kali Yug, c'est la répétition, le japa du Nom Divin, le japa du Nom de Dieu. Pourquoi ? C'est très simple. Au début du Satya Yug, l'homme avait, vivait dans la Conscience Divine. A notre époque, au Kali Yug, l'homme ne vit plus dans la Conscience Divine, il vit dans la Conscience de ses chaussures ou des vêtements qu'il va porter demain, ou etc. Il a complètement oublié le Divin. Donc il s'est complètement oublié lui-même. Le but de toute ces pujas, maintenant, c'est de faire en sorte que l'on se souvienne de Dieu, que l'on prenne conscience que Dieu est partout. Et pourquoi dit-on qu'il faut faire le japa du Nom de Dieu, RamNam, etc... Parce que si vous avez sur les lèvres, constamment, le Nom de Dieu, vous avez constamment dans l'esprit la pensée de Dieu. Et c'est le seul moyen dans un monde, dans notre monde qui devient de plus en plus fou, surtout à Maurice où vous voulez imiter les occidentaux et voyez les occidentaux... Il y a en France 4 fois la population de Maurice qui est au chômage, mais vous voulez imiter ces gens-là ! O.K. ! Mais enfin, voyez ce que ça donne ! Quand on va dans l'illusion, on tombe.

*Durga Mata ki Jai !
Yogi Ramsuratkumar ki Jai !
Rama Nam ki jai !
Chitrakut ki jai !*

Le Nom Divin et sa pratique

Hanumanprasad Poddar

II.- La Gloire du Nom

Une louange qui n'est pas exagérée

La gloire du Nom chantée par les Ecritures n'est pas une louange exagérée mais elle est basée sur une vérité incontestable. Les grands sages et saints qui ont chanté les gloires du Nom Divin ont parlé à partir de leur expérience personnelle, et aujourd'hui même on peut trouver des personnes qui ont obtenu une preuve directe de la merveilleuse efficacité du Nom en de nombreuses occasions et de diverses manières. Mais elles ne se sentent pas disposées à divulguer tous ces secrets en présence d'incrédules qui se moquent du Nom, car le faire équivaudrait à un sacrilège. Car les Ecritures disent :

"Transmettre le Nom à des incroyants, à des personnes qui ne sont pas réceptives au Nom, ou à des personnes qui ne sont pas disposées à l'entendre, est un crime contre le Nom béni."

Ceux qui aiment le Nom, qui ont eu l'occasion d'en retirer une joie réelle, ne se soucient pas de regarder autre chose. Ils développent une attitude d'indifférence tant envers le corps qu'envers le monde. Seules de telles personnes sont de véritables bhaktas du Nom. Le Nom prononcé par de tels bhaktas sanctifie le monde entier.

La pratique du Nom doit être poursuivie au début tout en accomplissant les autres devoirs spirituels et temporels selon son propre rang social et l'ashrama dans lequel on est, tels que la pratique du Sandhya et de la Gayatri, le service de ses parents et autres aînés, le service envers l'humanité, l'entretien de sa famille, la pratique des vertus morales, etc., etc. Il n'est pas nécessaire de fuir ses devoirs légitimes; au contraire, ils doivent être scrupuleusement accomplis où que ce soit et chaque fois qu'il est nécessaire de le faire. Bien plus, le Nom Divin n'est pas une sorte de produit bon marché à donner en échange de choses nécessaires de la vie. Celui qui se sépare d'un diamant pour acheter un morceau de verre n'est certainement pas un homme sage; de la même manière utiliser le Nom pour atteindre ce qui peut être atteint par l'accomplissement des devoirs ordinaires ou des devoirs enjoins par la Smriti serait aussi ridicule que de demander à un empereur de faire le travail d'un éboueur. C'est comme de vendre de l'or pour de l'argile. Il n'est donc pas nécessaire pour ceux qui pratiquent le Nom de fuir les devoirs enjoins par la Smriti.

Certaines personnes disent que l'on rencontre de nos jours une foule de gens qui prennent le Nom de Dieu, mais que leur condition extérieure nous amène à croire qu'ils n'ont pas bénéficié du tout de sa pratique. S'il est clamé qu'une seule prononciation du Nom détruit tous nos péchés, comment

RAMA NAMA

est-il alors possible que des gens qui 'ont répété d'innombrables fois soient encore absorbés par le péché et la peine ? Notre réponse à cela est qu'en premier lieu les gens supposés répéter le Nom des centaines de milliers de fois ne le font pas tous réellement. En second lieu, ils n'ont pas une foi véritable dans le Nom. Ils sont eux-mêmes sceptiques sur l'efficacité du Nom. Le Seigneur dit dans la Gita : "L'âme qui doute périt." C'est pourquoi ils ne réussissent pas à tirer le plein bénéfice du Nom. La foi dans la pratique que l'on suit est le véritable secret du succès dans le domaine spirituel. On ne peut bien entendu nier que ceux qui pratiquent le Nom aient quelque foi en Lui. Si l'on n'avait pas de foi, on n'aurait pas pratiqué du tout. Ce serait très difficile pour quelqu'un d'entreprendre un travail particulier sans avoir un peu de foi en son efficacité. On doit ainsi concéder que ceux qui prennent le Nom possèdent quelque foi en Lui, mais il est également évident que l'importance du doute dans leur esprit l'emporte largement sur la petite quantité de foi qu'ils possèdent. C'est pourquoi ils doivent rester très longtemps privés du véritable bénéfice que l'on retire de la pratique.

Le Nom est infaillible dans son effet

Bien entendu, ce que l'on attend de la pratique du Nom n'est pas obtenu la plupart du temps parce que les gens ne le pratiquent pas avec une foi entière et avec sincérité. Mais même ceux qui prennent le Nom simplement pour se montrer sont adorés du public. Leurs péchés, aussi, sont expiés en partie. Mais le Nom pratiqué sans foi n'extirpe pas in toto le stock de fautes accumulées lors de naissances innombrables dans le passé et qui continuent à s'accumuler dans la vie présente. Un autre point à se rappeler en relation avec cela est que jusqu'à ce que le Nom porte les résultats les plus complets l'effet produit par sa pratique demeure généralement caché à la vue. Une personne qui n'a pas de montre et qui n'a aucun moyen de connaître l'heure exacte ne perçoit pas l'écoulement du temps et ressent même pendant les dernières heures de la nuit la plus noire de l'Amavasya (jour de la nouvelle lune) comme si la nuit entière était encore devant elle. Elle n'a pas connaissance du fait que les trois quarts de la nuit sont déjà passés et que dans une heure ou deux le soleil montrera son lustre dans toutes les directions, dissipera toute l'obscurité et illuminera le monde entier. De même dans une grande majorité des cas ceux qui pratiquent le Nom Divin ne perçoivent pas le résultat de leur pratique. Mais ce serait une grave erreur de leur part que de s'imaginer que la pratique du Nom ne produit pas de résultat. A côté du manque de foi, il existe une autre raison qui fait que l'on ne retire pas le plein bénéfice de la pratique. C'est la motivation intéressée des sadhakas.

La motivation intéressée des sadhakas

Nous avons la vue assez courte pour nous séparer de nos possessions ayant le plus de valeur en échange de choses misérables. Même si l'on a un petit mal de tête, nous commençons à prendre le Nom de Rama pour le faire disparaître. Nous appliquons le Nom à des usages ordinaires, comme de sauver quelque pièces d'argent, de rendre la santé à la femme et aux enfants, d'acquérir honneur et réputation et d'obtenir des enfants etc. etc. Le résultat est que, comme le dépensier habituel qui gaspille tout ce

RAMA NAMA

qu'il gagne, nous ne faisons aucun progrès. Vous pouvez verser toute l'eau que vous voulez dans un tamis, elle partira entièrement. Notre coeur, qui a été percé par de nombreux désirs, n'est pas meilleur qu'un tamis. Il ne peut rien retenir. Comment le Nom pourrait-il produire de l'effet en de telles circonstances ? Nous avons tous soif. Y a-t-il quelqu'un qui n'ait pas soif de bonheur ? Il y a une source d'eau très pure en face de nous. La source du Nom de Rama est en train de couler; mais telle est notre malchance qu'au lieu de prendre l'eau dans nos mains jointes et d'apaiser notre soif, nous essayons de la prendre dans un tamis contenant des pores sans nombre et qui ne permet pas à l'eau de rester. C'est pourquoi en prenant le Nom avec une motivation intéressée nous sommes privés du véritable bénéfice du Nama Japa, c'est à dire de l'atteinte d'une paix et d'un bonheur éternels. D'abord, peu de gens prennent le Nom et ces quelques personnes qui Le prennent Le prennent avec une motivation intéressée telle que l'acquisition de richesse ou d'enfants, d'honneur, de réputation, etc., etc. Aussi n'est-il que naturel qu'ils demeurent où ils sont. Mais la gloire du Nom est infinie. Son effet infaillible. Même le Nom pris avec un tel motif ultérieur ne l'est pas en vain. Il remplit l'objet que le sadhaka a en vue et avec le temps le rend capable d'atteindre la Dévotion envers Dieu.

En ce qui me concerne, lorsque j'avais l'habitude de prendre le Nom avec des motifs intéressés, Il m'a sauvé de plus d'une situation difficile dans la vie, situations desquelles il n'y avait aucun espoir de sortir. Non seulement il m'a sauvé de plus d'une situation, mais Il a fait bien plus. Mon goût pour le Nom grandit de plus en plus, qui mena en fin de compte au développement d'un esprit de pratique désintéressée du Nom.

Le résultat ultime de la pratique du Nom Divin est le développement d'un Amour exclusif envers Dieu. Nous n'avons qu'à développer cet Amour exclusif et ce ne sera pas long avant que nous ne rencontrions le Bien Aimé de notre coeur face à face. Prenez par exemple le cas de Dhruva et de Vibhisana qui tous deux gagnèrent la souveraineté et l'Amour de Dieu. C'est pourquoi les Shastras font la louange abondante de ceux qui pratiquent le Nom quelque soit leur motif. Et c'est pourquoi la Gita appelle même ces bhaktas qui désirent ardemment les objets matériels, nobles et vertueux. Et à la fin en ajoutant les mots 'सद्गता यन्ति मामपि' (c'est à Moi que viennent Mes bhaktas), le Seigneur nous assure que nous sommes surs de L'atteindre quel que soit le motif avec lequel nous nous approchons de Lui. Car c'est le point culminant des plus hautes vertus que de se dévouer exclusivement à Dieu même pour la satisfaction d'un désir profane, en abandonnant tous les autres espoirs et en ne cherchant personne d'autre pour de l'aide. Aussi, même ceux qui pratiquent le Nom Divin avec une motivation profane sont dignes de notre respect et de notre vénération; bien entendu, leur motivation intéressée agit comme une barrière et retarde l'atteinte du véritable but du Nama-Japa, à savoir l'Amour de Dieu ou la Réalisation de Dieu. Ceci prouve que la pratique n'est jamais perdue bien que le manque de foi et de vénération et le désir d'objets matériels retardent l'atteinte du but final. Ainsi l'on verra que le Sadhaka lui-même doit être blâmé pour ce retard, et non le Nom. Nonobstant ce fait, si le sadhaka met le blâme à la porte du Nom et parle légèrement de Sa gloire comme pure louange exagérée, il commet un péché contre le Nom.

LECONS D'HINDOUISME A UN JEUNE HINDOU
(V. 'Durga')

**Le 29 mai prochain, à Paris, à 19 heures,
aura lieu un diaporama sur
Bhagavan Sri YOGI RAMSURATKUMAR, présenté
par son auteur Michel COQUET et par Robert
COUSTY.**

**Pour connaître le lieu exact, vous pouvez les joindre
par téléphone aux numéros suivants :**

1.30.32.07.07

1.48.55.89.53

Sri Ramesh SUBRAMANIAM, du R.S.S., un des principaux responsables du M.S.S. (Mauritius Svayamsevak Sangh), lors de son retour en Bharat pour 2 mois, a, alors qu'il était à Madras, fait spécialement le voyage à Tiruvannamalai pour avoir le darshan de Yogiji.

Robert COUSTY nous signale la parution en France des livres suivants :

- * Enfants de la Déesse. Dévotion et prêtrise féminines au Bengale (Coédition CNRS/MSH).*
- * Lakkana - Les jeux de Shiva. Traduit par Vasundhara Filliozat (Editions Alternatives)*
- * La démocratie en Inde, par Christophe Jaffrelot (Ed. Fayard).*

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II,52)

Evangile Akashique *Section VI*

Chapitre 24

1.- Le garçon juif demeura pendant quatre années dans le temple de Jagannath.

2.- Il s'assit un jour parmi les prêtres et leur dit : 'S'il vous plaît, parlez-moi de vos vues sur les castes; pourquoi dites-vous que tous les hommes ne sont pas égaux pour Dieu ?'

3.- Un maître de leurs lois se leva et dit : "Le Béni que nous appelons Brahma créa les hommes pour lui convenir et les hommes ne doivent pas se plaindre. 4.- Au jour du commencement de la vie humaine Brahma parla, et quatre hommes se tinrent devant sa face. 5.- Alors, de la bouche du Parabrahman sortit le premier homme, et il était blanc, il était comme le Brahman lui-même, il fut appelé brahmane. 6.- Et il était élevé; il se tenait au-dessus de tout désir, il n'avait nul besoin de travailler. 7.- Et il fut appelé prêtre de Brahman, le saint homme qui agit pour Brahman dans toutes les affaires de la terre.

Inutile de dire que cela ne correspond en rien au Vedanta. Il est montré par là que le système brahmanique fut aussi à l'origine de la verticalisation du système des varnas, comme cela a été le cas chez les Juifs et Jésus plus tard tonnera contre cela. Pourtant, malgré les paroles très dures de Jésus à ce sujet, l'Eglise qui disait suivre ses enseignements a agi elle aussi de la même manière. De plus il est ridicule de dire que l'homme sort de la main ou autre de Parabrahman, il aurait fallu dire de celle de Brahma...

RAMA NAMA

8.- Le deuxième homme était rouge, et il sortit de la main du Parabrahman, et il fut appelé kshatriya. 9.- Et il fut fait pour être le roi, le gouvernant et le guerrier, dont le devoir le plus grand était de protéger le prêtre.

Bien entendu non. Le devoir du kshatriya est de protéger le dharma.

.10.- Et des parties intérieures du Parabrahman sortit le troisième homme; et il fut appelé vaisya. 11.- C'était un homme jaune, et il fut fait pour cultiver la terre et pour garder les troupeaux. 12.- Et des pieds de Parabrahman sortit le quatrième homme sortit, et il était noir, et il fut appelé shudra, de basse condition. 13.- Le shudra est le serviteur de la race des hommes, il n'a aucun droit et doit respecter les autres; il ne peut entendre lire les Vedas et c'est la mort pour lui s'il regarde le visage du prêtre, ou du roi, et nulle autre chose que la mort ne peut le libérer de son état de servitude.

Cette partie du texte peut soulever des doutes, du fait qu'il semble décrire un racisme occidental typique... Il est possible, et même plus que probable, que le voyant ait été influencé par son propre mental, dérapant ainsi par rapport à l'hindouïsme réel. Ce qu'il décrit là, c'est la vue qui a été développée par les brahmanes, tout comme l'Évangile a été mal interprété par les "écclésiastiques" dans un but de pouvoir.

14.- Et Issa (Jésus) dit : "Alors Parabrahman n'est pas un Dieu de justice ni de droit, car de sa propre main puissante il a élevé l'un et abaissé l'autre. 15.- Et Jésus ne leur dit plus rien, mais regardant vers les cieux il dit : 16.- "Dieu mon Père, qui fus, es et seras à jamais, qui tiens entre Tes mains les échelles de la justice et du droit, 17.- qui dans l'amour sans limite as créé tous les hommes pour être égaux; le blanc, le noir, le jaune et le rouge peuvent lever le regard vers Ta face et dire : 'Dieu notre Père.' 18.- Toi, Père de la race humaine, **je prie Ton nom**. 19.- Et tous les prêtres furent mis en colère par les paroles dites par Issa. Il se ruèrent sur lui, et lui auraient fait du mal. 20.- Mais Lamaas leva alors la main et dit : "Gare à vous, prêtres de Brahma ! Vous ne savez pas ce que vous faites; attendez de connaître le Dieu que ce jeune adore. 21.- J'ai surpris ce garçon en prière quand la lumière au-delà de la lumière du soleil était autour de lui. Faites attention ! Son Dieu peut être plus puissant que Brahma.

Même remarque : jamais un hindou ne dirait cela ! Car "Il est Un et les sages l'appellent de noms divers."

22.- Si Issa dit la vérité, s'il est véridique, vous ne pouvez le forcer à se dédire; s'il est dans l'erreur et que vous avez raison, ses paroles seront vaines, car le droit est puissant et triomphera en fin de compte."

A suivre

Consécration du YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM



Il avait d'abord été prévu de consacrer le terrain de Chitrakut le jour de la Mahashivaratri. Mais la volonté de Yogiji fut autre. La semaine et particulièrement le jour de la Mahashivaratri, la pluie s'est abattue en seaux et le terrain était devenu une piste de ski sur boue. C'est alors que la date de Ram Navami fut arrêtée, devenant l'évidence-même. (Le jour de RAM NAVAMI en 1998 était le 5 avril).

Nous avons donc profité des fortes pluies et du terrain devenu meuble pour tracer un ruisseau et pour replanter de l'herbe en quelques endroits, notamment au point où devait avoir lieu le homa. La semaine du Ram Navami, un kund fut creusé, orienté comme il se doit, et établi, en terre. Il sembla véritablement que Yogiji prenait soin de tout puisque, chaque jour, une légère pluie

RAMA NAMA

suivait la plantation d'herbe. Certains auraient pu craindre que la pluie soit aussi présente le jour du Ram Navami, mais c'est au contraire un temps absolument radieux qui accueillit tout le monde le matin.

Les célébrations du Ram Navami débutèrent au Tulsi Krit Hanuman Mandir puis, quelque temps après 10 h, les hommes présents formèrent une procession qui se dirigea vers le terrain du futur ashram en chantant des bhajans. Arrivés sur le lieu, ils s'installèrent autour du kund, bientôt rejoints par les femmes et quelques enfants.

C'est le Taraka mantra "AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM" qui ouvrit la Consécration, puis eut lieu le rite du Homa, le Pandit Rajen en était le purohit, ce devant la photo de Bhagavan Sri YOGI RAMSURATKUMAR.

Enfin, pour terminer, et avant de rejoindre le Mandir pour les suites des célébrations du Ram Navami, le Gurumantra "YOGI RAMSURATKUMAR YOGI RAMSURATKUMAR YOGI RAMSURATKUMAR JAYA GURU RAYA" fut chanté par tous.

Krishna portait des vêtements offerts par Yogiji, et notamment le grand châle gris, signifiant que Yogi Ramsuratkumar seul existait et présidait en tout.

N'ayant pu filmer qu'avec une caméra prêtée, qui elle-même ne fonctionnait pas, et le tout ayant été filmé par une personne sans expérience, c'est le seul point faible qu'il soit possible de regretter, quoiqu'il soit tout à fait secondaire.

Voici quelques photos, ou tirées du film, ou prises par un appareil.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !

RAMA NAMA



Arrivée sur le terrain



Chant du mantra "Aum Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram"



Homa de consécration



OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM

La Gloire du Nom Divin

1

J.K. Saharabudhe

PRIERE

O Seigneur de l'Univers, Créateur, Protecteur et Destructeur du Monde.
Je viens en toute humilité à Tes pieds bénis et m'abandonne entièrement à Toi
Daigne me bénir à jamais, que ton souvenir, Ô Divin Maître empli de compassion, me donne
force, pureté et paix.

1.- Le Seigneur Sri Krishna sur la Gloire du Nom Divin : Il y a grosso modo 5.100 ans, le Seigneur de l'Univers, Bhagavan Sri Krishna parla dans la Bhagavad Gita sur la potentialité du Nom Divin.

2.- Le point capital de ses paroles immortelles est celui-ci : Jagadguru Sri Krishna dit, de la manière la plus catégorique (dans la Bhagavad Gita) que l'on doit faire son devoir, en ayant bien dans l'esprit que toutes choses dans l'univers arrivent par la seule volonté de l'Être Suprême, c'est à dire Lui, c'est à dire qu'Il est l'agent de tous les karmas (actions) et que nous ne sommes que les instruments entre Ses mains.

3.- Pour atteindre cet objectif, le moyen le plus facile, le plus sur et le plus certain est de chanter le Nom Divin, sans cesse, sans un arrêt, d'une manière pleine d'Amour envers Lui.

4.- Le Seigneur dit plus loin dans la Bhagavad Gita : "De tous les sacrifices, je suis le japa".

5.- La répétition constante du Nom de Dieu est le 'Japa yagna'.

6.- Le sage Devarshi Barada dit à un endroit que "Le Nom u Seigneur seul est ma vie. Il n'y a pas d'autre refuge dans le Kali yuga (Kaliu Yuge).

7.- Mahatma Gandhi (Père de la Nation indienne) chante aussi la GFloire du Ram Nam. Il dit de manière appuyée (le 8 nov. 1947) que "Je vis à cause du Ram Nam" et il ajoute plus loin que "A l'heure de mon départ, vous trouverez le Ram Nam prononcé en mon coeur."

8.- Et effectivement ses dernières paroles, lors de son dernier soupir, furent : "Hare Ram - Hare Ram".

9.- Telle est la Gloire et la Grandeur du Nom Divin - RAM NAM."

JANAK JIVAN SMARAN JAI JAI RAM

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* " <i>Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995</i> "	
France, non compris frais d'envoi	200 FF
Maurice	720 Rs
* " <i>Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant</i> ", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* " <i>Le Temple à Agrahara Collai</i> ", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	150 Rs
* <i>Ramnam</i>	
* <i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i>	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	150 F
Ile Maurice	400 Rs
* <i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de M. CARCELLE)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

